

La seconde Épître de saint Pierre.

Introduction.

LE premier et le second siècle ne fournissent pas de témoignages bien concluants en faveur de l'authenticité de la deuxième épître de saint Pierre¹; mais elle jouissait d'une grande considération au troisième siècle, puisque Clément d'Alexandrie, au rapport d'Eusèbe (*Hist. eccl.* ii, 23), la comprit dans son Commentaire sur les Épîtres catholiques². Origène³ la cite expressément sous le nom de Pierre; S. Jérôme, qui la tenait pour authentique, nous apprend que plusieurs la rejetaient à cause de la différence de style entre cette épître et la première; différence, ajoute-t-il, qui vient sans doute de ce que l'auteur *se servit d'un autre interprète*⁴. A partir du quatrième siècle, la tradition s'affirme d'une manière positive et finit, au cinquième, par exclure tous les doutes.

La deuxième épître de S. Pierre fut donc inscrite, à ce titre, dans les canons de Florence et de Trente.

L'examen de l'écrit considéré en lui-même justifie parfaitement cette décision. L'auteur, dans l'adresse, se nomme "Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ"; plus loin (i, 18), il se désigne comme l'un des trois témoins de la transfiguration, et qualifie sa lettre de *seconde épître* (iii, 1); enfin il appelle S. Paul "son frère bien-aimé." Sans doute, un faussaire aurait pu feindre tout cela. Mais le caractère vraiment apostolique de la lettre, la morale sérieuse, saisissante, qui la remplit, ne permettent pas de s'arrêter à cette supposition. Comme dans la première, le christianisme y est présenté comme l'accomplissement des anciennes prophéties; le

¹ C'est probablement à la deuxième épître de S. Pierre (iii, 8) plutôt qu'au Ps. cxxxv (84) que fait allusion l'auteur de l'*Épître* connue sous le nom de *Barnabé*, quand il dit chap. xv, 6: "Aux yeux du Seigneur un jour signifie mille années." — Quand *saint Clément de Rome* (I *Cor.* xi) nous montre par l'exemple de Lot "que Dieu n'abandonne pas ceux qui espèrent en lui", est-ce une réminiscence de II *Pier.* ii, 7-9? Il serait difficile de l'affirmer avec certitude; cependant le rapprochement des deux textes semble indiquer une réelle dépendance. Il en est de même d'un passage de l'épître de *S. Polycarpe* aux Philippiens vii, 1. Parlant du premier-né de Satan, le saint évêque le caractérise par ce trait propre aux "esprits-forts railleurs" dont l'auteur de II *Pier.* iii, 3 annonce l'avènement: c'est "qu'il détournera au profit de ses passions les paroles du Seigneur, disant qu'il n'y a ni résurrection ni jugement." La dépendance ne paraît pas douteuse dans *S. Justin*, *Contra Tryph.* 82, M. 6, 669, comp. II *Pier.* ii, 1, et surtout dans *S. Théophile d'Antioche*, ad *Autolyc.* ii, 9 (M. 6, 1064). Il parle avec les propres termes de S. Pierre (i, 20, 21) de ces hommes de Dieu qui sous l'impulsion de

l'Esprit-Saint qui les dirige (πνευματικός βοήθησεν) ont été inspirés et instruits (σοφισθεντες comp. II *Pier.* i, 16) par Dieu lui-même. — Ailleurs (ad *Autolyc.* ii, 3) se servant d'une autre expression propre à la deuxième Épître de saint Pierre (i, 16) il compare la parole divine à une lampe placée dans un appartement obscur, et qui de là illumine le monde.

² Ce commentaire est perdu. Tout en rangeant la *II^e Petri* parmi les écrits dont l'autorité est contestée, Eusèbe lui-même (H. E. iii, 25) reconnaît pourtant qu'elle est reçue par le plus grand nombre.

³ *Origène*, in ep. ad *Rom.* viii, 7 (M. 14, 1179). Comp. in *Exod.* xii, 4; in *Lev.* Hom. iv, 4; in *Num.* Hom. xiii, 8; (M. 12, 387, 437, 676). Sans doute il constate en un autre endroit (cité par Eusèbe, H. E. vi, 25) qu'elle est contestée par plusieurs; mais il ne la conteste pas lui-même.

⁴ *S. Hier.* ep. 120 ad *Hedib.* n. 11; ep. 53 ad *Paulinum*, n. 8. M. 22, 1002, 548. Ce raisonnement de S. Jérôme supposerait que les Apôtres, non seulement dictaient leurs lettres à des secrétaires, mais qu'ils laissaient à ceux-ci une certaine latitude dans la rédaction.

second avènement de Jésus-Christ y tient une place importante; on y sent respirer le même esprit, la même vigueur, le même zèle brûlant contre le mal; c'est la même originalité, la même richesse de pensées. Aucun produit littéraire du deuxième siècle ne saurait, sous tous ces rapports, lui être comparé. Les deux épîtres, enfin, avec quelques différences incontestables de style, offrent une ressemblance frappante dans les pensées, dans la manière de citer l'ancien Testament, dans la construction des périodes, et même dans quelques expressions tout à fait caractéristiques.

Le chap. ii et une partie du chap. iii ont une grande analogie avec l'épître de S. Jude. L'un des deux auteurs a certainement eu l'écrit de l'autre sous les yeux, et s'est approprié, pour l'instruction des fidèles, ses pensées et ses expressions. Auquel donner la priorité? C'est un point qui partage encore les critiques.

Au point de vue de l'authenticité des deux écrits il importe assez peu que l'on adopte l'une ou l'autre des deux solutions contraires, un ouvrage pouvant être authentique sans être original.

Adressée aux mêmes lecteurs que la première (II *Pier.* iii, 1) cette épître n'a donc pu être écrite avant l'an 64 ou 65. D'autre part saint Pierre ayant souffert le martyre en 67, c'est dans l'intervalle assez étroit de ces deux dates extrêmes que se

place sa composition. Or au chap. i, 14-15 le Prince des Apôtres annonce à ses lecteurs, d'après une révélation du Seigneur, que sa fin est proche. Et comme l'on est obligé d'admettre qu'il s'était écoulé un temps assez notable depuis l'envoi de la première lettre, c'est donc de Rome vers la fin de 66 ou dans les premiers mois de 67 que fut écrite la seconde.

Par l'époque de son envoi, comme par les avertissements qu'elle contient et par le ton qui y règne, cette épître est comme le testament de l'Apôtre aux fidèles "des douze tribus dispersées" (I *Pier.* i, 1) dont il avait la confiance. Maintenir intacte au milieu d'eux la foi qu'ils ont reçue, les prémunir contre les erreurs funestes qui commençaient à se répandre, les soutenir et les encourager par l'espérance certaine du glorieux retour de Jésus-Christ: tel est le but qu'il se propose.

On peut distinguer dans cette lettre deux parties: la *première* est plutôt *doctrinale* (i, 1-22): après un court préambule, elle rappelle les principes généraux qui font aux chrétiens une loi de s'attacher fortement à la doctrine qu'ils ont reçue et à la pratique des vertus. La *deuxième partie* est *polémique* (ii, 1, iii, 16). Après avoir tracé le portrait des faux docteurs, S. Pierre réfute les arguments frivoles qu'ils opposaient à la foi des fidèles.

Une courte et paternelle exhortation forme la conclusion de toute l'épître (iii, 17-18).



Deuxième Épître de S. Pierre

Préambule [Ch. I, 1, 2].

Chap. I.



Imon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu avec nous la même foi précieuse dans la justice de notre

Dieu et du Sauveur Jésus-Christ :
 2 que la grâce et la paix abondent en vous par la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ Notre-Seigneur!

I. — LA PRATIQUE DES VERTUS CHRÉTIENNES.

1° — CHAP. I, 3 — 15. — Premier motif de ferveur : la magnificence du Christ dans les dons qu'ils nous a faits. Énoncé de ces dons et enchaînement des vertus [vers. 3 — 7]; nécessité de les pratiquer [8 — 11]. Pourquoi il leur écrit [12 — 15].

Chap. I. 3



Jusque la divine puissance de Jésus nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, et qui par elles nous a mis en possession de si grandes et si précieuses promesses, afin de vous rendre ainsi participants de la nature divine, en vous soustrayant à la corruption de la convoitise répandue dans le monde : — 5 à cause de cela, faites de votre côté tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu le discernement, 6 au discernement la tempérance, à la tempérance la patience, à

la patience la piété, 7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. 8 Si ces vertus sont en vous et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs ni stériles pour la connaissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. 9 Car celui à qui elles font défaut est un homme qui a la vue courte, un aveugle; il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. 10 C'est pour quoi, mes frères, appliquez-vous d'autant plus à assurer par vos bonnes œuvres votre vocation et votre élection; car, en agissant ainsi, vous ne ferez jamais de faux pas. 11 Et ainsi vous sera largement donnée l'entrée dans le royaume de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

CHAP. I.

1. *Simon*, ou, selon la meilleure leçon, *Siméon* : le premier est la forme hellénique, le second la forme hébraïque (voyez *Act.* xv, 14). Cet ancien nom du chef des Apôtres, qui ne figure pas dans la première épître, Pierre ne l'a-t-il pas mis ici pour donner comme un caractère testamentaire à une lettre écrite, il le sait (verset 14), dans les derniers jours de sa vie mortelle?

3. *A la vie* spirituelle et aux pratiques qui

en sont la manifestation. — *Celui* : Dieu le Père. — *Sa propre gloire*, l'ensemble de ses attributs ou perfections (bonté, miséricorde, etc.); *par sa vertu* a le même sens (*I Pier.* ii, 9), ou désigne la puissance en particulier.

4. *Vous soustrayant à la corruption*, etc., grec ἀποφυγόντες, y ayant échappé, vous étant mis hors de ses atteintes par la fuite. Comp. *I Jean*, ii, 16.

Les versets 3 et 4 offrent dans la Vulgate de légères différences : " Comme tout ce qui est de sa divine puissance par rapport à

Epistola Beati Petri Apostoli

SECUNDA.

CAPUT I.

Hortatur ut memores maximorum quæ a Deo acceperunt donorum, per varias scandant virtutes, ut sic introitus in regnum Domini illis ministretur : dicitque se brevi moriturum, et suæ doctrinæ certitudinem ostendit ex Christo doctore, quem et vox Patris et prophetæ commendarunt.



SIMON Petrus, servus, et Apostolus Jesu Christi, iis, qui cœqualem nobiscum sortiti sunt fidem in justitia Dei nostri, et Salvatoris Jesu Christi.

2. Gratia vobis, et pax adimpleatur in cognitione Dei, et Christi Jesu Domini nostri :

3. Quomodo omnia nobis divinæ virtutis suæ, quæ ad vitam, et pietatem donata sunt, per cognitionem ejus, qui vocavit nos propria gloria, et virtute, 4. per quem maxima, et

pretiosa nobis promissa donavit : ut per hæc efficiamini divinæ consortes naturæ : fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentiæ corruptionem.

5. Vos autem curam omnem subinferentes, ministrare in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam, 6. in scientia autem abstinentiam, in abstinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem, 7. in pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis caritatem. 8. Hæc enim si vobiscum adsint, et superent, non vacuos, nec sine fructu vos constituent in Domini nostri Jesu Christi cognitione. 9. Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est, et manu tentans, oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum. 10. Quapropter fratres magis satagite ut per bona opera certam vestram vocationem, et electionem faciatis : hæc enim facientes, non peccabitis aliquando. 11. Sic enim abundanter

la vie et à la piété, nous a été donné par la connaissance de celui (J.-C.) qui nous a appelés par sa propre gloire et sa propre vertu, et par qui il a accompli les grandes et précieuses promesses... en fuyant la corruption de la concupiscentie qui est dans le monde. ”

5-7. *De votre côté*, pour répondre à tout ce que Dieu a fait pour vous. — *La vertu*, la force et la vigueur de faire le bien. — *Le discernement*, l'intelligence pratique et le tact délicat qui fait discerner le bien du mal. — *La tempérance*, par laquelle on est pleinement maître de ses passions. — *La piété*, qui voit Dieu en toutes choses et qui rapporte tout à lui. — *L'amour fraternel*, qui a spécialement pour objet nos frères dans la foi. Comp. I *Pier.* i, 22. — *La charité*, qui achève et couronne le développement de l'âme chrétienne.

8. *Ne vous laisseront*, etc. ; litote : vous feront croître rapidement dans la connaissance vivante et pratique de J.-C., ce qui est le sommet de la perfection (Col. i, 10).

9. *La vue courte* : il voit les choses de la terre, mais non celles du ciel. — *Mis en oubli* la grâce de son baptême par lequel il a reçu la purification, etc.

10. *Assurer* moralement. — *Élection* au christianisme et au salut éternel. Les mots : *par vos bonnes œuvres* ne se lisent pas dans plusieurs manuscrits grecs, mais ils se trouvent dans le codex Alex., dans le sin. et dans plusieurs cursifs. S'ils n'appartiennent pas au texte primitif — ce qui n'est pas sûr — ils constituent du moins une fort bonne glose. — *Vous ne ferez jamais*, etc. : votre salut est assuré ; comp. pourtant *Phil.* ii, 12, 13.

¹² Voilà pourquoi j'aurai à cœur de vous rappeler constamment ces choses, bien que vous les connaissiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. ¹³ Je crois de mon devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par

mes avertissements; ¹⁴ car je sais que je la quitterai bientôt, ainsi que Notre-Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. ¹⁵ Je veux aussi faire en sorte que vous puissiez, après mon départ, conserver toujours le souvenir de ces choses.

2° — CHAP. I, 16—21. — Deuxième motif de ferveur : la certitude du retour glorieux de Jésus-Christ. Elle est garantie par sa transfiguration miraculeuse dont Pierre a été le témoin oculaire [vers. 16—18], et par les prophéties de l'Ancien Testament, puissamment confirmées par cet événement [19—21].

Chap. I.



E n'est pas, en effet, sur la foi de fables ingénieusement imaginées que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, mais en témoins oculaires de sa majesté. ¹⁷ En effet, il reçut honneur et gloire de Dieu le Père, lorsque la Majesté glorieuse lui fit entendre une voix qui disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances." ¹⁸ Et nous, nous entendîmes cette voix venue du ciel, étant avec lui sur la montagne sainte.

¹⁹ Et ainsi a été confirmée pour nous l'Écriture prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. ²⁰ Mais sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture ne procède d'une interprétation propre; ²¹ car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'Esprit-Saint que les saints hommes de Dieu ont parlé.

II. — LES FAUX DOCTEURS ET LE DEUXIÈME AVÈNEMENT DE JÉSUS-CHRIST [II, 1—III, 17].

1° — CHAP. II. — Les faux docteurs. — a) Le fait : il y en aura [vers. 1—3]; mais ils n'échapperont point au juste châtement de Dieu [4—10]. — b) Leurs mœurs [10—22].

Chap. II.



R, comme parmi le peuple il y eut aussi de faux prophètes, de même il y aura parmi vous de

faux docteurs, qui introduiront sourdement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Seigneur qui les a ra-

12. *Vérité présente*, que vous possédez déjà, qui est notre bien commun. Comp. Col. i, 6.

13. *La tente* de mon corps : II Cor. v, i, 4.

15. Cette lettre sera pour vous un mémorial. Des interprètes ont pensé que l'apôtre faisait aussi allusion à l'Évangile de S. Marc, que les anciens Pères assurent avoir été écrit sous la direction de Pierre.

16. *Fables* : les faux docteurs que Pierre combattra au chapitre II appelaient ainsi les grands faits du christianisme. — *Nous*, apôtres, *vous avons fait connaître* par la prédication. — *Sa majesté*, le jour de la transfiguration (Matth. xvii, 1 sv.).

17. *Honneur et gloire* : le témoignage qui suit. — *Complaisances*, la Vulgate ajoute : *Ecoutez-le*, d'après Matth. xvii, 5.

19. *Et ainsi*, puisque le Messie promis est apparu et que nous avons vu sa gloire, *la parole des prophètes*, leurs oracles concernant le Christ, est pour nous tous, — l'Apôtre et ses lecteurs, — *plus ferme*, c'est-à-dire plus capable de faire impression, étant confirmée par la réalisation partielle de ce qu'elle annonçait. L'Apôtre ne compare pas la certitude du récit qui vient de faire avec celle de l'Écriture. — *Lieu obscur*, le monde actuel, au milieu duquel vivent les chrétiens

ministrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi.

12. Propter quod incipiam vos semper commonere de his : et quidem scientes et confirmatos vos in præsentia veritate. 13. Justum autem arbitrator quamdiu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione : 14. certus quod velox est depositio tabernaculi mei secundum quod et Dominus noster Jesus Christus ^asignificavit mihi. 15. Dabo autem operam et frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

16. ^bNon enim doctas fabulas secuti notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem, et præsentiam : sed speculatores facti illius magnitudinis. 17. Accipiens enim a Deo Patre honorem, et gloriam, voce delapsa ad eum hujusmodi a magnifica gloria : ^cHic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, ipsum audite. 18. Et

hanc vocem nos audivimus de cœlo allatam, cum essemus cum ipso in monte sancto. 19. Et habemus firmiorem propheticum sermonem : cui benefacitis attendentes quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco donec dies elucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris : 20. hoc primum intelligentes ^dquod omnis prophetia Scripturæ propria interpretatione non fit. 21. Non enim voluntate humana allata est aliquando prophetia : sed Spiritu sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines.

^d2 Tim. 3, 16.

— ❖ — CAPUT II. — ❖ —

Pseudoprophetæ multos seducent, verum acriter puniuntur, sicut de malis actum est tempore diluvii, et de Sodomitis : prosequitur autem pravos mores horum quos admodum effusos dicit in libidinem.



UERUNT vero et pseudoprophetæ in populo, sicut et in vobis erunt magistri mendaces, qui intro-

auxquels s'adresse la lettre. — *Jusqu'à ce que se rattache à prêter attention.* — *Le jour, la pleine manifestation du Christ lors de son glorieux avènement (S. August. in Psalm. 51, 13), dont l'effet sera que l'étoile du matin, la parfaite intelligence du mystère entrevu maintenant nous sera donnée alors (cœurs est un hébraïsme pour esprits) dans la claire vision.*

20. *D'une interprétation propre.* D'autres : *n'est pas affaire d'interprétation privée*, par opposition à l'interprétation officielle et seule authentique de l'Eglise. Mais il semble certain que saint Pierre ne veut parler ici ni de l'obscurité des écrits prophétiques (d'après le vers. 19 la parole des prophètes brille au milieu de nos ténèbres comme un flambeau), ni du magistère chargé de les expliquer ; mais seulement de la lecture consolante et instructive qu'on en doit faire avec pleine confiance en leur réalisation. Et en effet le sens de ce verset est donné par le verset 21 : Ce n'est pas de la pensée humaine et personnelle du prophète que vient la prophétie de l'Écriture ; car *c'est poussés par le Saint-Esprit*, etc. — Effort de la réflexion du prophète cherchant à se rendre compte de la révélation divine, *ἐπινοῶντες* ; objectivement considérée est le sens même de cette révélation, contenu dans la prophétie ; ce sens n'y a pas été mis

par l'homme. Ainsi il n'importe pas que nous n'en saisissons qu'assez imparfaitement le sens et la portée ; la vague de *sa signification*, et la lumière incertaine qu'elle projette sur les événements n'ont rien qui doive nous décourager, puisqu'elle a pour garant Dieu qui l'a inspirée. Infiniment sage et tout-puissant, il saura lui donner, au jour fixé par lui, son dernier et plein accomplissement. — Quelques exégètes donnent à *ἐπινοῶντες* le sens de dissolution, de destruction, sens plus rare, mais assez conforme à l'étymologie et à l'usage du verbe *λύω* (comp. *Jean*, x, 35 : *ὁ δὲ δὸνται λυθῆναι ἢ ἠραρῆναι*). On obtient ainsi l'expression de la même pensée : "*Aucune prophétie de l'Écriture n'est par elle-même sujette à se dissoudre*" à devenir vaine et sans consistance, puisque toute Écriture a Dieu pour auteur, etc. Toutefois cette explication, qui paraît un peu trop recherchée, ne mérite peut-être pas que l'on s'y arrête.

21. *Poussés par le souffle du divin Esprit.* *Vulg. inspirés.* — *De la part de Dieu ;* *Vulg., que de saints hommes de Dieu ont parlé*, ici *prophétisés* (Hébr. i, 1).

CHAP. II.

1. *Parmi le peuple d'Israël.* — Ces *selles* annoncées aussi par S. Paul (*Act.* xx, 29 sv.), commençaient à se montrer ; sous prétexte

chetés, attireront sur eux une prompte ruine. ²Plusieurs les suivront dans leurs désordres, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. ³Par cupidité, ils trafiqueront de vous avec des paroles artificieuses; mais leur condamnation depuis longtemps ne se repose point, et leur ruine ne s'endort point.

⁴Si Dieu, en effet, n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais les a précipités dans le Tartare et les a livrés aux abîmes des ténèbres, où il les garde pour le jugement; ⁵s'il n'a pas épargné l'ancien monde et n'a préservé que Noé, lui huitième, comme prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies; ⁶s'il a condamné à une totale destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, pour servir d'exemple aux impies à venir, ⁷et a délivré le juste Lot, qui était profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution ⁸(car, à cause de ce qu'il voyait et de ce qu'il entendait, ce juste, continuant à habiter au milieu d'eux, avait chaque jour son âme vertueuse tourmentée de leurs œuvres criminelles): — ⁹c'est que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes, déjà châtiés, pour le jugement, ¹⁰mais sur-

tout ceux qui vont après la chair dans d'impures convoitises, et méprisent la souveraineté.

Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, ¹¹quand des anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas devant le Seigneur, de jugement injurieux contre elles. ¹²Mais eux, semblables à des animaux stupides, destinés par leur nature à être pris et à périr, ils se répandent en injures contre ce qu'ils ignorent, et ils périront aussi par leur propre corruption: ¹³ce sera le salaire de leur iniquité; — gens qui trouvent leur plaisir dans les voluptés d'un jour, qui sont une tache, une honte, et qui se gorgent de leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. ¹⁴Ils ont les yeux pleins de la femme adultère, insatiables de péché; ils prennent à leurs amorces les âmes mal affermiées; ils ont le cœur exercé à la cupidité: ce sont des enfants de malédiction. ¹⁵Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aime le salaire de l'iniquité, ¹⁶mais qui fut repris de sa transgression: une bête de somme, muette, parlant d'une voix humaine, arrêta la démençe du prophète. ¹⁷Ce sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon: l'obscurité des

de liberté évangélique, elles se livraient à toutes sortes de désordres.

2. *La voie de la vérité*, la religion chrétienne. Comp. *Al.* ix, 2; xix, 9, etc.

3. *Ne se repose point*, s'avance d'un pas lent, mais jamais interrompu.

4. *Le Tartare*: expression empruntée à la mythologie grecque. Le Tartare était conçu comme un abîme souterrain, que le soleil n'éclairait jamais, et où Jupiter reléguait les grands criminels, tels que les Titans. Enfermés dans une prison de ce genre, les anges rebelles, après le péché de nos premiers parents eurent permission d'en sortir (*Eph.* ii, 2), pour prendre possession du monde physique, livré à leur influence (*Rom.* viii, 19 sv.). Au second avènement de Jésus-Christ, ils seront de nouveau, et pour toujours, confinés en enfer avec les réprouvés. — *Aux abîmes* (en gr. *σπράς* ou *σπράϊς*);

d'après une autre leçon suivie par la Vulgate, *aux liens* (en grec *σπράϊς*), les ténèbres étant considérées comme une prison.

5. *Ancien monde*, par opposition au monde renouvelé qui suivit le déluge. *Lui huitième*: du nombre des huit personnes enfermées dans l'arche et qui seules furent sauvées. Voyez I *Pier.* iii, 20. — *Devant la justice*: *Hébr.* xi, 7.

6. *Gen.* xix, 4 sv.

9. *C'est que*: nous ajoutons ces deux mots pour mieux marquer l'apodose ou second membre de la phrase commencée verset 4. — *Déjà châtiés*, grec *κολαζόμενος*; au présent. Le *crucians* de la Vulgate doit être entendu de même.

10. *La souveraineté* de J.-C. D'autres, *l'autorité* en général. — *Les gloires*: le contexte suivant montre qu'il s'agit des mauvais anges. Comp. *Jud.* 8. La Vulgate a donné

ducent sectas perditionis, et eum, qui emit eos, Dominum negant : superducent sibi celerem perditionem. 2. Et multi sequentur eorum luxurias, per quos via veritatis blasphemabitur : 3. et in avaritia fictis verbis de vobis negotiabitur : quibus judicium jam olim non cessat : et perditio eorum non dormitat.

4. ^aSi enim Deus angelis peccantibus non peperit, sed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos, in iudicium reservari. 5. ^bEt originali mundo non peperit, sed octavum Noe justitiæ præconem custodivit, diluivum mundo inferiorum inducens. 6. ^cEt civitates Sodomorum, et Gomorrhæorum in cinerem redigens, eversione damnavit : exemplum eorum, qui impie acturi sunt, ponens : 7. et justum Lot oppressum a nefandorum injuria, ac luxuriosa conversatione eripuit : 8. aspectu enim, et auditu justus erat : habitans apud eos, qui de die in diem animam justam iniquis operibus cruciabant. 9. Novit Dominus pios de tentatione eripere : iniquos vero in diem iudicii reservare cruciandos : 10. magis autem

eos, qui post carnem in concupiscentia immunditiæ ambulant, dominationemque contemnunt, audaces, sibi placentes, sectas non metuunt introducere blasphemantes :

11. Ubi Angeli fortitudine, et virtute cum sint majores, non portant adversum se execrabile judicium. 12. Hi vero velut irrationabilia pecora, naturaliter in captionem, et in perniciem in his quæ ignorant blasphemantes in corruptione sua peribunt, 13. percipientes mercedem injustitiæ, voluptatem existimantes diei delicias : coinquinationes, et maculæ deliciis affluentes, in conviviis suis luxuriantes vobiscum, 14. oculos habentes plenos adulteriorii, et incessabilis delicti. Pellicientes animas instabiles, cor exercitatum avaritia habentes, maledictionis filii : 15. derelinquentes rectam viam erraverunt, ^dsecuti viam Balaam ex Bosor, qui mercedem iniquitatis amavit : 16. cor reptionem vero habuit suæ vesaniæ : subjugale mutum animal, ^ehominis voce loquens, prohibuit prophetæ insipientiam. 17. ^fHi sunt fontes sine aqua, et nebulæ turbinibus exagitata, qui-

^d Judæ 11.

^e Num. 22, 28.

^f Judæ 12.

à *δόξα* le sens d'*opinion, sectas*; elle a ajouté le verbe *introducere*. " Ils ne craignent pas d'introduire des sectes hérétiques et blasphémement." Mais cette acception de *δόξα*, fréquente chez les auteurs profanes, et qui se trouve une fois dans un livre apocryphe de l'Ancien Testament (IV *Mach.* v, 17), ne se rencontre jamais dans les livres canoniques.

11. Des bons anges (comp. *Jud.* 9), *supérieurs* aux anges tombés, dont, par conséquent ils n'ont pas à craindre la vengeance. — *Devant le Seigneur*, seul juge de toutes les créatures. *Vulgate* : *Quand les anges* (en général, les bons et les mauvais), *supérieurs* (aux hommes) *en force et en puissance*, ne *portent pas les uns contre les autres* (les bons contre les mauvais) *de jugement de malediction*.

12. *Ce qu'ils ignorent* : le monde des esprits, les anges (versets 10 et 11).

13. *Le salaire* : la damnation éternelle. — *Voluptés du jour*, selon que chaque jour leur en offre. — *De leurs tromperies* : avec l'argent de leurs dupes. Au lieu de *ἀπίστους*,

plusieurs manuscrits grecs, suivis par la *Vulg.*, ont *ἀπάτας*, in conviviis : *dans les agapes qu'ils font avec vous*. *Comp. Eph.* v, 18. — *Avec vous* : reproche indirect à l'adresse de quelques chrétiens.

14. *Pleins de la femme adultère*, c'est-à-dire on lit dans leurs yeux leurs passions et leurs désirs adultères. *Comp. Matth.* v, 28. Selon la *Vulgate* et d'autres manuscrits grecs, *pleins d'adultères*. — *Insatiables de péché*, ou, selon la *Vulgate* et d'autres manuscrits, (*pleins*) *d'un péché incessant*. — *Le cœur exercé*, etc. : ils connaissent tous les mauvais moyens de s'enrichir.

15. Gagné par les présents du roi de Moab, Balaam s'avancit pour maudire Israël, lorsque l'ânesse qu'il montait lui adressa la parole et l'arrêta. *Voyez Nomb.* xxii, 17, 22; *Deut.* xxiii, 3-5. — *Fils de Bosor*, en hébreu *Be'or* : le *ain* a sans doute donné un s. *Vulg.*, *Balaam, de Bosor* (nom de lieu).

17. *Des nuées*, etc., qui ne donnaient pas le rafraîchissement qu'elles semblaient promettre. — *Reservée* : quelques manuscrits ajoutent, *pour l'éternité*. *Comp.* ii, 4.

ténèbres leur est réservée. ¹⁸ Avec leurs théories pompeuses et vides, ils attirent dans les convoitises de la chair, dans le libertinage, ceux qui s'étaient à peine retirés des hommes qui vivent dans l'égarément. ¹⁹ Ils leur promettent la liberté, quand eux-mêmes sont esclaves de la corruption; car on est esclave de celui par qui l'on est vaincu. ²⁰ Si, en effet, après s'être retirés des souillures du monde par la connaissance de notre Seigneur

et Sauveur Jésus-Christ, ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernière condition devient pire que la première. ²¹ Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été enseigné. ²² Il leur est arrivé ce que dit un proverbe si vrai : " Le chien est retourné à son propre vomissement " et : " La truie lavée s'est vautrée dans le borbier. "

2^o — CHAP. III, 1 — 17. — Le deuxième avènement de Jésus-Christ. L'enseignement des prophètes et des Apôtres à ce sujet [vers. 1 — 2]. La négation railleuse des faux docteurs [3 — 4]. Les raisons de la longanimité de Dieu [5 — 10]. Obligation qui en résulte pour nous de vivre saintement [11 — 16].

Ch. III.



ES bien-aimés, voici déjà la seconde lettre que je vous écris : dans l'une et dans l'autre, je m'adresse à vos souvenirs, pour exciter votre saine intelligence ² à se rappeler les choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et le commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres.

³ Sachez avant tout que, dans les derniers temps, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, vivant au gré de leurs convoitises, ⁴ et disant : " Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, tout continue à subsister comme depuis le commencement de la création. " ⁵ Ils veulent ignorer que, dès l'origine, des cieux existaient, ainsi qu'une terre que la parole de Dieu avait fait surgir du sein de l'eau,

au moyen de l'eau, ⁶ et que par ces choses mêmes le monde d'alors périt submergé. ⁷ Quant aux cieux et à la terre d'à présent, la même parole de Dieu les tient en réserve et les garde pour le feu, au jour du jugement et de la ruine des hommes impies. ⁸ Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, " et mille ans sont comme un jour. " ⁹ Non, le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de sa promesse, comme quelque-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la pénitence. ¹⁰ Cependant le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés

18. Dans, ou par les convoitises; dans, ou par le libertinage. — Qui s'étaient à peine, depuis peu de temps, retirés du paganisme, pour se faire chrétiens.

19. La liberté de tout faire, sous le prétexte que Jésus-Christ nous a affranchis (I Cor. vi, 12 sv.; Gal. v, 13). — Celui par qui, ou ce par quoi.

20. Ils : les néo-chrétiens pervertis par les faux docteurs. Comp. Matth. xii, 15; Hébr. vi, 4 sv.; xi, 26 sv.

21. Le saint commandement, la loi morale chrétienne. Comp. I Tim. vi, 14.

22. Vomi : Prov. xxvi, 11. Les vers. 18-22 sont la réfutation péremptoire de la doctrine de Calvin sur l'inamissibilité de la grâce.

CHAP. III.

2. Les choses, les oracles relatifs au second avènement de Jésus-Christ. — Le commandement formulé dans l'Évangile par N. S. (Matth. xxiv, 32 sv.; xxv, 1-30 et parall.) de vivre dans l'attente de cet avènement. — Vos apôtres, les premiers qui vous ont évangélisés, spécialement Paul et ses compagnons. La leçon ὁμών, suivie par la Vulgate,

bus caligo tenebrarum reservatur. 18. Superba enim vanitatis loquentes, pellicunt in desideriis carnis luxuriæ eos, qui paululum effugiunt, qui in errore conversantur : 19. libertatem illis promittentes, cum ipsi servi sint corruptionis : ^a a quo enim quis superatus est, hujus et servus est. 20. Si enim refugientes coinquinationes mundi in cognitione Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi, ^b his rursus implicati superantur : facta sunt eis ^c posteriora deteriora prioribus. 21. Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem retrorsum converti ab eo, quod illis traditum est sancto mandato. 22. Contigit enim eis illud veri proverbii : ^d Canis reversus ad suum vomitum : et, Sus lota in volutabro luti.

—*— CAPUT III. —*—

Propter quosdam illusores secundum Domini adventum negantes, adstruit futuram mundi renovationem, cum brevi et inspecto Dominus adveniet : ad cuius adventum monet ut se præparent, laudans Pauli scripta quæ indocti depravant.

est celle des meilleurs manuscrits grecs ; un petit nombre seulement de cursifs lisent ἡμῶν. Toutefois, la Vulgate contrairement au texte grec, joint *Apostolorum* au premier substantif principal *verborum* : *Afin que vous vous souveniez des paroles que j'ai déjà dites, paroles des saints prophètes, et de celles de vos apôtres, des commandements du Seigneur et Sauveur.*

3. Les derniers temps ont commencé avec la prédication de l'Évangile et se continueront jusqu'à la fin du monde. I Jean, ii, 18. — *Des moqueurs, hébreu letsim, des hommes impies.*

4. Les pères de la génération à laquelle appartient les railleurs. Ces pères, contemporains du Sauveur, et qui avaient vécu dans une si vive attente de son glorieux retour (Aa. i, 6), étaient morts pour la plupart, sans avoir vu cet avènement.

L'Apôtre va répondre à ces deux assertions des impies : le monde a déjà subi un grand changement par le fait du déluge, versets 5-7 ; — Jésus-Christ n'a retardé jusqu'ici son avènement que dans l'intérêt des pécheurs, mais son retour est certain.



ANC ecce vobis, carissimi, secundam scribo epistolam, in quibus vestram excito in commotione sinceram mentem : 2. ut memores sitis eorum, quæ prædixi verborum a sanctis Prophetis, et Apostolorum vestrorum, præceptorum Domini et Salvatoris.

3. Hoc primum scientes, quod venient ^e in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes, 4. dicentes : ^f Ubi est promissio, aut adventus ejus ? ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ. 5. Latet enim eos hoc volentes, quod cæli erant prius, et terra, de aqua, et per aquam consistens Dei verbo : 6. per quæ, ille tunc mundus aqua inundatus periit. 7. Cæli autem, qui nunc sunt, et terra eodem verbo repositi sunt, igni reservati in diem judicii, et perditionis impiorum hominum. 8. Unum vero hoc non lateat vos, carissimi, quia unus dies apud Dominum sicut mille anni, et mille anni sicut dies unus. 9. Non tardat

^a 1 Tim. 4.
^b 1. 2 Tim. 3.
^c 1. Judæ 18.

^d Ezech. 12, 27.

5. *Du sein de l'eau, qui la recouvrait auparavant (Gen. i, 9), au moyen de l'eau, qui lui donna en quelque sorte sa forme.*

6. *Par ces choses mêmes, par la parole de Dieu et par l'eau.*

7. *La même parole, la même volonté, le même commandement de Dieu qui, au jour du jugement final, détruira par le feu le ciel et la terre. On retrouve cette tradition chez plusieurs peuples païens ; Sénèque : "Le monde finira par le feu, comme il a commencé par l'eau." Quest. Nat. 3, 13.*

8. *Comp. Ps. xc (89), 4.*

9. *Ne tarde pas, mettant à accomplir sa promesse une sorte de négligence indifférente, qui permet de croire qu'il ne l'accomplira jamais. — Envers vous ; ou, selon une autre leçon, à cause de vous.*

10. *Pour la pensée, voy. Matth. xxiv, 36-44. Comp. 1 Thess. v, 2. — Les éléments, etc. Le déluge ne bouleversera que la surface de la terre ; la catastrophe finale atteindra jusqu'aux éléments, pour les purifier (vers. 13). — Les ouvrages, tout ce qui, distinct de la terre, se trouve à sa surface : villes, maisons, arbres, etc.*

sés se dissoudront, et la terre sera consumée avec les ouvrages qu'elle renferme.

¹¹ Puis donc que toutes ces choses sont destinées à se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, ¹² attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, quand les cieus enflammés se dissoudront, et les éléments embrasés se fondront? ¹³ Mais nous attendons, selon sa promesse, "de nouveaux cieus et une nouvelle terre," où la justice habitera.

¹⁴ Dans cette attente, bien-aimés,

faites tous vos efforts afin d'être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix. ¹⁵ Croyez que la longanimité de Notre-Seigneur est votre salut, ainsi que Paul, notre bien-aimé frère, vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. ¹⁶ C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il aborde ces sujets; il s'y rencontre des passages difficiles à entendre, et que des personnes ignorantes et mal affirmées détournent, comme elles font les autres Ecritures, pour leur perte.

ÉPILOGUE [vers. 17 — 18].

Ch. III. ¹⁷



Ous donc, bien-aimés, qui êtes prévenus, tenez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement de ces impies, vous ne veniez à déchoir de votre propre fer-

meté. ¹⁸ Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité! Amen!

^{12.} *Hâtant*, par une vie pénitente et sainte, l'avènement du jour de Dieu (τοῦ Θεοῦ), c'est-à-dire le retour de Jésus-Christ, dont la divinité se trouve explicitement affirmée. Ce retour aura lieu lorsque l'œuvre de la rédemption sera réalisée, et le nombre des élus complet. Vulgate, *vous hâtant vers l'avènement*, etc. — *Quand* : la purification

du monde matériel par le feu est comme la préparation nécessaire de l'avènement du Sauveur.

^{13.} *Promesse* : Is. lxxv, 17. Comp. *Apoc.* xxi, 1. — *Nouveaux cieus* : le monde ne sera pas anéanti, mais purifié par le feu et renouvelé (I *Cor.* vii, 31. Comp. *Rom.* viii, 19 sv.) — *La justice*, les justes. Le monde



ch. 18.
Thess.
Apoc.
et 16.

Dominus promissionem suam, sicut quidam existimant : sed patienter agit propter vos, nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiam reverti. 10. ^dAdvenit autem dies Domini ut fur : in quo cœli magno impetu transient, elementa vero calore solventur, terra autem et quæ in ipsa sunt opera, exurentur.

11. Cum igitur hæc omnia dissolvenda sint, quales oportet vos esse in sanctis conversationibus, et pietatibus, 12. expectantes, et properantes in adventum diei Domini, per quem cœli ardentes solventur, et elementa ignis ardore tabescent?

5, 17
9, 22.
et 11.

13. ^eNovos vero cœlos, et novam terram secundum promissa ipsius expectamus, in quibus justitia habitat.

14. Propter quod carissimi hæc expectantes, satagite immaculati, et inviolati ei inveniri in pace. 15. Et ^fDomini nostri longanimitatem, salutem arbitremini : sicut et carissimus frater noster Paulus secundum datam sibi sapientiam scripsit vobis, 16. sicut et in omnibus epistolis, loquens in eis de his, in quibus sunt quædam difficilia intellectu, quæ indocti, et instabiles depravant, sicut et ceteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem.

17. Vos igitur fratres præscientes custodite, ne insipientium errore traducti excidatis a propria firmitate : 18. crescite vero in gratia, et in cognitione Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi. Ipsi gloria et nunc, et in diem æternitatis. Amen.

actuel est le "monde des impies" (ii, 5); le "monde de l'injustice" (Jacq. iii, 6).

14. Dans la paix en Jésus-Christ et la grâce avec Dieu (i, 2).

15. Votre salut, litt. salut ou un salut, une occasion de salut pour vous et pour tous ceux qui profitent de ce délai pour se convertir, et non pas une preuve de négligence de la part de Dieu à réaliser ses promesses. Voy. verset 9. — *Écrit* : allusion à une lettre

spéciale de S. Paul, soit l'épître aux Ephésiens, soit peut-être celle aux Hébreux.

16. C'est ce qu'il fait : il tient le même langage, dans les lettres : voy. Rom. viii, 18-25; I Cor. xv, 20-58; I Thess. iv, 13 sv.; v, 1 sv.; II Thess. v, 1 sv. — Ces sujets : le retour glorieux de Jésus-Christ et l'établissement final de son règne. — *Détournement*, grec στρεβλοῦσθαι, *torturent*, pour en tirer le sens qui leur convient.

